



**Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion**

14.10.2014

*Krankentag in Susten / Journée des malades à La Souste*

Homélie

*Is 45, 1.4-6 – 1 Th 1, 1-5 – Mt 22, 15-21*

Frères et sœurs, chers amis,

L'Église a la vocation d'être « mère et éducatrice ». En sa qualité de mère, elle veut être une « bonne » mère. Elle a donc le souci de tous ses enfants. Elle les aime, chacun selon sa situation ; chacun selon ses grandeurs ou ses misères. Les personnes qui ont eu le bonheur d'avoir été mis au monde, d'avoir grandi entre les bras d'une maman aimante, savent la chance qu'il y a à être aimé tel que l'on est. Une maman à qui on demandait lequel de ses 4 enfants elle préférerait avait répondu : je préfère celui qui est fatigué, lorsqu'il est fatigué ; celui qui est joyeux, lorsqu'il est joyeux ; celui qui est malade, lorsqu'il est malade et celui qui réussit bien, lorsque tout lui réussit.

Aujourd'hui, nous consacrons du temps à la prière, à la rencontre, à l'amitié pour dire aux malades et à tous ceux qui les accompagnent, qu'ils sont les préférés de l'Église. Oui, chers malades, vous êtes aussi les préférés du Seigneur. Dieu aime chacun de ses enfants, comme une bonne mère. Il vous aime malade, quand vous êtes malades ; handicapés, quand vous êtes handicapés ; faibles et bien pauvres, lorsque votre état de faiblesse vous tient cloué sur une chaise ou un lit.

L'Évangile de ce jour nous donne une indication tellement précieuse qui nous aide à bien comprendre comment Dieu nous voit.

Tout d'abord, les pharisiens reconnaissent à Jésus une qualité de justice. Il ne lèse personne en laissant quelques-uns de côté et favorisant d'autres ; « *tu enseignes le vrai chemin de Dieu, tu ne te laisses influencer par personne, tu ne fais pas de différence entre les gens* » (v.17)

Ensuite la parole qui commente son geste est très claire. Il se fait amener une pièce de monnaie ; tout le monde est capable de comprendre que l'effigie et la légende parlent de César. Il convient donc de rendre à César ce qui lui appartient. Mais Jésus ajoute « ... *et rendre à Dieu ce qui est à Dieu* ». La question que nous devons nous poser est celle de savoir à quoi Jésus fait allusion ? Qu'est-ce qui appartient à Dieu ? Il y a donc quelque part une effigie et une légende qui affirment : « propriété divine » ? Où donc ?

C'est dans le cœur de l'homme ! Dans le cœur de tout homme, dans votre cœur, dès le premier instant de votre vie, Dieu a déposé son effigie ; son "image", dit le récit de la Genèse. Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme « à son image ».

La légende qui accompagne cette effigie nous est donnée par Dieu lui-même, lorsque le prophète écrit de sa part : « *Ne crains pas tu es à moi* » (Is 43,1). Voilà, chers malades, ce qui est écrit au fond de votre cœur ; ce que Dieu vous dit sans cesse, ce qu'il dit à chacun de ses préférés : « Tu es à moi ».

Cette parole donne plein sens à la vie. Bien plus que l'argent --qui doit être au service de la vie-- ; bien plus que la réussite, bien plus que la santé --qui est si précieuse--, bien plus que tant d'autres biens qui nous aident à vivre. Quand Dieu dit à l'homme « tu es à moi » il met l'homme au centre du monde comme le bien le plus précieux. A son tour, l'homme qui se sait à ce point estimé peut reconnaître en Dieu celui qui est le tout de sa vie. Il pourra accepter avec bonheur cette parole rappelée par Isaïe : « *Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre : en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu* ». (v.5)

Mais si l'homme l'oublie, il va mettre au centre non plus son semblable, non plus son Dieu, mais l'argent. Il fabrique ainsi une idole. Mettre l'argent au centre de tout est la pire des maladies. De cette maladie de l'âme nous demandons à être guéris, avant tout. Pour les maladies du corps, c'est Dieu qui sait s'il veut nous en guérir ou non ; il sait à quoi elles peuvent nous conduire. Certaines personnes ont fait l'expérience que la maladie est apparue comme un chemin possible de rencontre avec Dieu. « *Frères, vous êtes les bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui* » (1Th 1,5).

AMEN